

ASSOCIATION
DE
PRÉVOYANCE ET D'ASSISTANCE
DE
L'ADMINISTRATION PRÉFECTORALE

FONDÉE LE 14 DÉCEMBRE 1907

Reconnue d'Utilité Publique par Décret du 30 Mars 1915

SIÈGE SOCIAL : Ministère de l'Intérieur

DÉCEMBRE 1917.

Chers Collègues,

Il y a dix ans, à pareille époque, nous étions réunis au Ministère de l'Intérieur pour décider de la création de l'A. P. A. P.

Il nous aurait été agréable, en d'autres temps, de vous inviter à commémorer cet anniversaire. Mais la plupart d'entre nous sont retenus à leur poste et ceux qui sont aux armées ne pourraient davantage répondre à notre appel.

Le bulletin de cette année comme celui des deux années précédentes est en partie consacré à nos camarades mobilisés. Sa documentation est cette fois à peu près complète; s'il contient encore des lacunes, les intéressés sont priés de les signaler.

Le nombre des personnes qui font appel au Comité, sans avoir jamais appartenu à l'A. P. A. P. ou même après l'avoir quittée, a tendance à s'accroître. Le Comité

6 ByB 3
50 per
232

a dès lors décidé, à son grand regret, que les allocations de l'Association seraient en principe uniquement réservées à ses membres.

Notre bilan moral et financier est toujours satisfaisant ; en dépit des circonstances, le portefeuille s'est accru de 600 fr. de rente 5 o/o du deuxième emprunt et nous venons de souscrire pour 152 fr. de rente au troisième emprunt.

Veillez croire, Chers Collègues, à nos sentiments bien cordiaux et dévoués.

LE PRÉSIDENT :

F. TRÉPONT,

Préfet du Nord.

LE SECRÉTAIRE :

JEAN BRANET,

Conseiller d'État

LE TRÉSORIER :

ROMAN,

Préfet honoraire
Conseiller référendaire à la
Cour des Comptes.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

MM.

Clémenceau, *Président du Conseil, Ministre de la Guerre.*

Briand, *ancien Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur.*

Monis, *ancien Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur et des Cultes.*

Caillaux, *ancien Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur et des Cultes.*

De Selves G C *, *ancien Président de l'A. P. A. P.*

Steeg, *ancien Ministre de l'Intérieur.*

Klotz, *ancien Ministre de l'Intérieur. Ministre des Finances*

Lépine, G C *, ⁰⁰, *ancien Membre du Comité de l'A. P. A. P.*

René Renoult, *ancien Ministre de l'Intérieur.*

Peytral, *ancien Ministre de l'Intérieur.*

Malvy, *ancien Ministre de l'Intérieur.*

Pams, *Ministre de l'Intérieur.*

MEMBRES DU COMITÉ

MM.

- Trépont** C *, *Préfet du Nord, Président.*
- Reboul** *, *Conseiller d'Etat, Vice-Président.*
- Branet** O *, *Conseiller d'Etat, Secrétaire.*
- Roman** *, *Préfet honoraire, Conseiller référendaire à la Cour des Comptes, Trésorier.*
- Allain-Targé** C *, *Président de Chambre à la Cour des Comptes.*
- Baudard** *, *Préfet de la Côte-d'Or.*
- Bazin**, *Secrétaire général du Rhône (administration).*
- Bruman** C *, *Conseiller d'Etat.*
- Duros** *, *Préfet honoraire.*
- Fabre** *, *Préfet de l'Oise.*
- Gallot**, *Conseiller de préfecture du Loiret.*
- Genebrier**, *Préfet de Vaucluse, chargé de l'intérim de la Préfecture du Finistère.*
- Penaud**, *Sous-préfet de Bernay.*
- Périer** O *, *Secrétaire général du Gouvernement général de l'Algérie.*
- Regnier** *, *Secrétaire Général des Bouches-du-Rhône.*
- Sainsère** C *, *Conseiller d'Etat honoraire. Secrétaire général civil de la Présidence de la République.*

M. GASTON ROUX, SECRÉTAIRE DU COMITÉ.

Toute la correspondance (adhésions, demandes, etc.) et les envois de fonds doivent être adressés au Secrétaire du Comité, 19, rue Jean-Daudin, à Paris.

DÉCRET DU 30 MARS 1915

conférant le bénéfice de la Reconnaissance d'Utilité Publique
à l'A. P. A. P.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Sur le Rapport du Ministre de l'Intérieur ;

Vu la demande présentée par l'Association dite " Association de Prévoyance et d'Assistance de l'Administration Préfectorale " de Paris en vue d'obtenir la reconnaissance comme établissement d'utilité publique ;

L'extrait du procès-verbal de l'assemblée générale en date du 26 janvier 1914 ;

La délibération du Conseil Municipal de Paris, en date du 26 juin 1914 ;

Le Journal Officiel du 18 mars 1908 contenant la déclaration prescrite par l'art. 5 de la loi du 1^{er} juillet 1901 ;

Les comptes et budgets ainsi que l'état de l'actif et du passif de l'association ;

Les statuts proposés et les autres pièces de l'affaire ;

L'avis du Préfet de la Seine, en date du 15 juillet 1914 ;

La loi du 1^{er} juillet 1901 et le décret du 16 août 1901 ;

Le Conseil d'Etat entendu ;

DÉCRÈTE :

ARTICLE PREMIER. — L'Association dite " Association de Prévoyance et d'Assistance de l'Administration Préfectorale ", dont le siège est à Paris, est reconnue comme Établissement d'utilité publique.

Sont approuvés les statuts de l'Association tels qu'ils ont été annexés au présent décret.

ART. 2 — Le ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent décret qui sera inséré au bulletin des lois.

Fait à Paris, le 30 mars 1915,

R. POINCARÉ.

Par le Président de la République,

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR :

L. MALVY.

DÉCRET DU 30 OCTOBRE 1917

concernant les Promotions et Nominations à titre définitif
des Fonctionnaires maintenus sous les drapeaux

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

Sur la proposition du Ministre de l'Intérieur.

Décète :

ARTICLE 1^{er} — *La publication au Journal Officiel des décrets de promotion ou de nomination, faites à titre définitif en faveur des fonctionnaires de l'Administration Préfectorale maintenus sous les drapeaux, leur tiendra lieu de procès-verbal d'installation.*

ARTICLE 2 — *Ces fonctionnaires continueront jusqu'à nouvel ordre, à recevoir le traitement afférent au poste dont ils étaient précédemment titulaires.*

ARTICLE 3. — *Le Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent décret.*

Fait à Paris, le 30 octobre 1917.

R. POINCARÉ.

Par le Président de la République,

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR :

T. STEEG.



FONCTIONNAIRES ET ANCIENS FONCTIONNAIRES de l'Administration Préfectorale mobilisés

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

M. ABEILLE, secrétaire général de Meurthe-et-Moselle, sergent au 27^e bataillon de chasseurs, tué en septembre 1914 d'une balle au front.

M. BERTOIN, sous-préfet de Saint-Affrique, mobilisé comme sergent au 96^e régiment d'infanterie, nommé successivement adjudant et sous-lieutenant au front, tué le 14 juin 1915. Inhumé au cimetière de Somme-Tourbe, près Ste-Menehould.

M. COLLIGNON, ancien préfet, conseiller d'État, engagé volontaire à l'âge de 56 ans au 46^e régiment d'infanterie. Tué à Vauquois, mars 1915. Cité à l'ordre de l'armée, Croix de Guerre.

M. COTE, sous-préfet de Cosne, lieutenant au 61^e d'infanterie, puis au 108^e enfin au 297^e. Promu capitaine le 4 mai 1915. Blessé au cours du combat du 7 mai au Sillakerkop, près Metzeral. Cité à l'ordre du 39^e corps d'armée le 16 mai 1916. Tué à l'ennemi, juin 1916.

M. DESPAX, sous-préfet d'Oloron, sous-lieutenant au 249^e régiment d'infanterie. Tué à Moussy-sur-Aisne, le 17 janvier 1915 alors qu'il se trouvait au créneau d'une tranchée.

M. GAFFAREL, sous-préfet d'Apt, lieutenant au 6^e régiment de hussards. Passé dans l'aviation. Grièvement blessé dans un combat aérien, est mort des suites de sa blessure le 23 novembre 1915. Citation à l'ordre de la division et à l'ordre de l'armée. Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre.

M. GOYET, sous-préfet d'Orange, sous-lieutenant au 58^e régiment d'infanterie. Cité à l'ordre de l'armée. Tué en février 1915, a eu le corps criblé de balles à la tête de sa section.

M. GRAEFF, conseiller de préfecture de Lot-et-Garonne soldat au 96^e régiment d'infanterie. Prisonnier et décédé en Allemagne entre le 6 et le 10 février 1915. Hôpital Gardelegen.

M. GUEYSSE, sous-préfet en disponibilité.

M. GUINDEY, sous-préfet de Boulogne-sur-Mer. Sous-lieutenant au 228^e régiment d'infanterie, tué le 17 septembre 1914 à la Neuville, près Bery-au-Bac.

M. LABAT, sous-préfet en disponibilité. Tué dans les derniers jours de septembre 1914 dans les environs de Verdun. Ayant demandé à faire partie d'une compagnie chargée d'organiser des patrouilles de nuit, a été frappé à mort dès les premiers engagements.

M. LAVEAU, conseiller de préfecture du Haut-Rhin, sous-lieutenant au 35^e régiment d'infanterie. Tué en Champagne, septembre 1915.

M. LEBÉ, conseiller de préfecture de la Lozère, lieutenant au 325^e régiment d'infanterie. Blessé le 7 septembre 1914 à la bataille de la Marne, décédé en captivité, le 10 du même mois des suites de ses blessures.

M. LE BELHOMME, sous-préfet de Murat.

M. LEBON, sous-préfet de Clermont, lieutenant au 5^e régiment d'artillerie lourde. Tué le 15 mai 1915 pendant qu'il dirigeait le tir de sa batterie. Cité à l'ordre de l'armée. Croix de Guerre.

M. LECA, secrétaire général du Tarn, sous-lieutenant au 121^e régiment d'infanterie, décédé en novembre 1915 à l'hôpital suburbain de Montpellier des suites de maladie contractée au front.

M. LESSARD, conseiller de préfecture de la Sarthe, capitaine au 28^e régiment d'infanterie territoriale. Tué le 26 août 1914 à Estrun (Nord). Citation à l'ordre de l'armée.

M. MILLÉE, conseiller de préfecture de la Haute-Marne, officier d'administration du service de santé, décédé à Casablanca en novembre 1916.

M. OUSTRY, sous-préfet de St-Yrieix, sous-lieutenant à l'E.-M. de la 163^e division. Tué en service commandé le 2 avril 1916.

M. PASQUIER, secrétaire général de l'Aveyron, sous-lieutenant au 102^e régiment d'infanterie, nommé lieutenant au front. Blessé 2 fois. Citation à l'ordre de l'armée. Croix de guerre. Tué le 25 septembre 1915.

M. PIÉRACHE, sous-préfet de Semur, mobilisé au 13^e régiment d'infanterie territoriale au camp d'Aix-d'Angillon (Cher), décédé à l'hôpital complémentaire n° 8 de Bourges, le 21 mars 1916, des suites de maladie contractée dans le service.

M. POURCHET, conseiller de préfecture de la Haute-Saône, sergent au 171^e régiment d'infanterie. Tué d'une balle au front le 27 mars 1915 aux Éparges.

M. PUYO, secrétaire général de la Lozère, sous-lieutenant au 40^e régiment d'infanterie. Tué à l'ennemi le 5 juillet 1916. Cité à l'ordre du corps d'armée.

M. ROTH, préfet du Morbihan, sergent au 35^e rég^t d'infanterie territoriale, élève officier au camp de Valréas, sous-lieutenant au 69^e régiment d'infanterie ; citation à l'ordre de la 6^e armée, tué le 5 juillet 1916 en entraînant sa section à l'assaut des lignes ennemies.

M. SENTUPERY, sous-préfet de Trévoux, mobilisé comme sergent le 1^{er} octobre 1914 au 23^e rég^t d'infanterie, promu sous-lieutenant le 30 août 1915, combats de l'Hartmannsweilerkopf janvier 1916. Batailles de la Somme, juillet 1916. Blessé grièvement dans les batailles du nord de Reims (fort de Brimont), 16 avril 1917. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre avec palme. Décédé des suites de ses blessures à l'ambulance de Trigny (Marne), le 18 avril 1917.

M. TOULZA, sous-préfet d'Autun, caporal dans un régiment territorial, sergent au 29^e d'infanterie. Promu sous-lieutenant 24 décembre 1914, affecté au 229^e, lieutenant le 25 août 1915. Capitaine 28 janvier 1916. Cité à l'ordre de la 115^e brigade. Croix de guerre. Tué à l'ennemi, septembre 1916.

M. VANNEY, sous-préfet de Baugé. Vétérinaire-major de 1^{re} classe, tué en service commandé le 7 octobre 1914.

M. VIRENQUE, sous-préfet de Saint-Nazaire, sous-lieutenant au 348^e régiment d'infanterie. Tué à Verdun le 8 juin 1916.

M. BAILLY, chef de cabinet du préfet de Meurthe-et-Moselle, sergent au 226^e régiment d'infanterie. Tué à la bataille

de Carency le 13 mai 1915. Inhumé à Villers-aux-Vents (Pas-de-Calais).

M. BORDACE, chef de cabinet du préfet de la Sarthe, caporal au 8^e régiment d'infanterie coloniale, tué le 4 février 1915.

M. BOTTET, chef de cabinet du préfet de la Creuse, lieutenant au 205^e régiment d'infanterie. Tué le 13 juin 1915 devant Arras.

M. BRELET, chef de cabinet de préfet, sous-lieutenant au 83^e régiment d'artillerie lourde, 20^e batterie ; citation à l'ordre de l'armée, croix de guerre. Tué à Charny devant Verdun le 21 juin 1916.

M. COÛNE, chef de cabinet du préfet de la Haute-Saône, engagé volontaire, maréchal des logis au 11^e régiment de chasseurs. Tué en Champagne, le 25 septembre 1915.

M. DUCRET, chef de cabinet du préfet de la Nièvre, lieutenant au 20^e régiment d'infanterie, tué à Suipe, le 12 mars 1915.

M. DUGUET (Jean), ancien chef de cabinet du préfet de l'Orne, capitaine, tué à Avocourt, juin 1916.

M. GUILMARD, chef de cabinet du préfet du Rhône, lieutenant au 115^e régiment d'infanterie. Tué en Champagne le 25 septembre 1915.

M. LECOMTE, ancien conseiller de préfecture des Pyrénées-Orientales, chef du cabinet du préfet d'Indre-et-Loire. Tué à la bataille de la Marne.

M. SANGY, chef de cabinet du préfet de l'Ain, caporal au 311^e régiment d'infanterie, tué par un éclat d'obus le 9 septembre 1914 à Seraucourt.

M. VIGUIER, ancien conseiller de préfecture de l'Ain, chef de cabinet du préfet de la Corse, sergent mitrailleur, tué en Champagne, à Tahure. Citation.

M. VINCENT, ancien conseiller de préfecture, chef de cabinet du préfet de Loir-et-Cher, sous-lieutenant mitrailleur au 289^e régiment d'infanterie. Blessé près Souchez, le 25 septembre 1913, amputé du bras droit. Chevalier de la Légion d'honneur et Croix de guerre. Décédé des suites de ses blessures le 5 octobre 1915.

LÉGION D'HONNEUR ET MÉDAILLE MILITAIRE

M. AUBÉ, conseiller de préfecture d'Eure-et-Loir, engagé volontaire au 102^e régiment d'infanterie. Blessé le 1^{er} septembre 1914. Citation. Décoré de la médaille militaire. Croix de guerre avec palme. Sergent. Secrétaire du capitaine adjoint au commandant du 3^e groupe d'aérostation de bombardement.

M. BELORGEY, conseiller de préfecture de la Savoie, capitaine au 113^e régiment d'artillerie lourde, chevalier de la Légion d'honneur 20 juillet 1916.

M. BOUET, secrétaire général du Cher, lieutenant au 298^e régiment d'infanterie. Officier d'état-major, officier d'ordonnance du général commandant l'armée d'Orient, 2 octobre 1915. Capitaine janvier 1916. Mission du Ministère de la guerre près l'armée britannique. 5 juin 1917. Chevalier de la Légion d'honneur.

M. BRISAC, conseiller de préfecture du Rhône, lieutenant au 60^e régiment d'infanterie territoriale. Promu capitaine. Chevalier de la Légion d'honneur, 28 octobre 1915. Croix de guerre. Cabinet du sous-secrétaire d'état au ministère de la guerre, puis chef-adjoint du Cabinet du Ministre du Travail.

M. de CHAMMARD, chef de cabinet du préfet de la Manche, capitaine au 350^e régiment d'infanterie. Plusieurs citations. Trois blessures. Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre. Nommé sous-préfet de Saint-Affrique. 30 octobre 1917, maintenu sous les drapeaux.

M. FAURAN, secrétaire général du Doubs, capitaine à l'Etat-Major de la 254^e brigade d'infanterie. 2 citations à l'ordre de la brigade. Chevalier de la Légion d'honneur 5 juillet 1917. Croix de guerre. Chevalier de l'Etoile de Roumanie. Etat-Major particulier du Ministre de la Guerre.

M. GAFFAREL, sous-préfet d'Apt. Chevalier de la Légion d'honneur. (Voir fonctionnaires tués à l'ennemi).

M. GERIN-ROZE, sous-préfet honoraire, receveur particulier des finances à Montélimar, classe 1879. Engagé volontaire au 52^e régiment d'infanterie, grièvement blessé à la jambe gauche et à la poitrine dans les Vosges (combat livrés autour de Saint-Rémy). Cité à l'ordre de l'armée. Décoré de la médaille militaire. 19 octobre 1914. Croix de guerre. Réformé n° 1 le 15 décembre 1915. Engagé volontaire spécial, convois automobiles, section sanitaire n° 87.

M. LACROIX, chef de cabinet du préfet de l'Aube, lieutenant au 14^e régiment d'infanterie ; grièvement blessé le 7 septembre 1914 à la bataille de la Marne (Vitry-le-François). Cité à l'ordre du Grand Quartier Général. Chevalier de la Légion d'honneur, 3 février 1916. Croix de guerre avec palme. Secrétaire général de l'Aube, pour la durée de la guerre.

M. MAUREL, secrétaire général de la Dordogne, classe 1881. Engagé volontaire au 50^e régiment d'infanterie pour la durée de la guerre le 29 septembre 1915. Envoyé sur sa demande aux armées à cette date. Neuville-Saint-Waast 30 septembre 1915. 12 mars 1916. Somme 15 mars-1^{er} avril 1916. Verdun 5 avril-27 mai 1916. 3 blessures. Citation à l'ordre du régiment 22 juin 1916. A l'ordre de l'armée 27 avril 1917. Décoré de la médaille militaire 4 mai 1917. Croix de guerre avec étoile de bronze. Réformé n° 1. Sous-préfet de Castelsarrazin pour la durée de la guerre.

M. MOITESSIER, sous-préfet d'Alberville, capitaine-aviateur, mobilisé comme lieutenant au 363^e régiment d'infanterie. Cité à l'ordre du régiment et de la brigade. Chevalier de la Légion d'honneur. 20 juillet 1916. Croix de guerre avec palme. Adjoint au chef du 5^e Bureau au sous-secrétariat d'Etat de l'Aéronautique.

M. NAUD, sous-préfet de Bayeux, mobilisé au 7^e colonial, aspirant au 176^e d'infanterie (armée d'Orient). Aspirant observateur bombardier, Sous-lieutenant observateur (Macédoine-Serbie-Albanie). Deux blessures dans des combats aériens, 19 février 1915. Citations : Ordre de l'aéronautique, 29 janvier 1916. Ordre de l'armée 2 avril 1916. Ordre de l'armée 12 avril 1916. Ordre du régiment 10 avril 1917. Ordre de la brigade 4 octobre 1917. Décoré de la médaille militaire 12 avril 1916. Croix de guerre. Prix d'honneur de la ligue aéronautique 26 juin 1917.

M. NATALELLI, chef de cabinet du préfet des Hautes-Alpes, capitaine au 147^e régiment d'infanterie, une blessure, 2 Citations. Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre. Secrétaire général de Vaucluse, 5 déc. 1917 et maintenu sous les drapeaux.

M. REVEILLAUD, conseiller de préfecture de la Seine, sergent au 17^e régiment d'infanterie. Blessé le 29 septembre 1914. Cité à l'ordre de la Division. Décoré de la médaille militaire. Croix de guerre. Président du Conseil de Préfecture de la Seine pour la durée de la guerre.

M. ROUSSILLON, secrétaire général en disponibilité, soldat à la 259^e section automobile T. M. 14 août 1914. Passé dans l'aviation. Caporal. Maréchal des logis. Mis à la disposition du Ministère de la marine comme pilote d'hydravion. 1^{er} juillet 1916. Cité à l'ordre de la division le 7 mars 1917, à l'ordre de l'armée, le 9 mai 1917. Croix de guerre. Décoré de la médaille militaire. Sous-préfet de Clermont 5 déc. 1917, Sous-préfet de Joigny, 15 déc. 1917. et maintenu sous les drapeaux.

M. SENTUPERY, sous-préfet de Trévoux. Chevalier de la Légion d'honneur. (Voir fonctionnaires tués à l'ennemi).

M. TEULET-LUZIE, sous-préfet d'Ambert, médecin aide-major de 1^{er} classe au 3^e chasseurs, 2 août 1914, médecin-major de 2^e classe 15 janvier 1916, Passé au 92^e d'infanterie, 14 juin 1916, Citation à l'ordre du régiment, 5 avril 1916, Croix de guerre, Chevalier de la Légion d'honneur, 10 juillet 1916, Médecin-major, Chef du service de la répartition des Blessés, gare de Moulins, 13 région, 16 sept. 1916.

M. TOURNIER, conseiller de préfecture des Hautes-Alpes, lieutenant au 290^e d'infanterie, grièvement blessé le 27 avril 1915 au canal de l'Yser. Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre. Sous-préfet de Lavaux, 5 déc. 1917 et maintenu sous les drapeaux.

M. VATIN, sous-préfet de Montmorillon classe 1893. Mobilisé le 4 août sur sa demande. Campagne de Belgique, Charleroi comme lieutenant à l'Etat-Major de la 48^e brigade. Bataille de la Marne. Vitry-le-François. Cité à l'ordre de l'armée, octobre 1914. Croix de guerre. Campagne de Lorraine, avri-mai 1915. Les Eparges, 2^e citation à l'ordre de l'armée. Chevalier de la Légion d'honneur 14 octobre 1915. Nommé

capitaine, 5 janvier 1916. Sous-préfet d'Yssingaux, 15 déc. 1917 et maintenu sous les drapeaux.

M. VAUTIER, conseiller de préfecture de la Loire-Inférieure, capitaine à l'Etat-Major de la 9^e région. Chevalier de la Légion d'honneur. 27 avril 1915. Commandant, 13 juillet 1917. Quartier-Général de la D. E. de la 1^{re} armée. Une blessure en service commandé.

M. VIGUIE, sous-préfet d'Issoudun, adjudant au 90^e régiment d'infanterie, blessé le 1^{er} novembre 1915 à Zellebecke (Belgique). Cité à l'ordre de la 33^e brigade. Médaille militaire. Croix de guerre avec palmes. Sous-préfet de Sarlat pour la durée de la guerre. Chargé de l'intérim de la sous-préfecture de Mantes, 3 novembre 1917. de la Sous-Préfecture d'Etampes 5 déc. 1917.

M. VINCENT, chef de cabinet du préfet de Loir-et-Cher, chevalier de la Légion d'honneur. (Voir fonctionnaires tués à l'ennemi).

CITATIONS

M. AGOUSTENG, sous-préfet de Lodève, mobilisé le 19 Octobre 1914 au 16^e Escadron du train des équipages comme sous-officier. Du 5 Novembre au 3 Décembre 1914 en Belgique. Du 13 Janvier au 18 Octobre 1915, affecté à la section automobile de transport de matériel, 3^e armée, Argonne. Le 18 Octobre 1915, volontaire pour la Serbie. Sous-lieutenant au 175^e d'infanterie, 15 Novembre 1916. Administrateur du territoire d'Ekaterini (Vieille Grèce), 21 Novembre 1916. E.-M. du Q. G. des Armées alliées, 12 Mai 1917; Citation à l'ordre de l'Armée d'Orient 13 Avril 1917, Croix de Guerre.

M. ANTONY, sous-préfet de Marennes, lieutenant au 68^e d'infanterie, capitaine à l'E.-M. de la 8^e Division. Blessé à Verdun, 5 Mai 1916. Citation à l'ordre du Régiment et de la Division. Croix de guerre.

M. ANGELI, sous-préfet de Boussac, soldat au 24^e d'infanterie coloniale, passé au 3^e Régiment d'artillerie coloniale, Brigadier, Juillet 1916. Citation à l'ordre du Régiment, 25 Avril 1916. Croix de Guerre. Réintégré à son poste.

M. ARRIGHI, sous-préfet de Castelnaudary, capitaine au 365^e Régiment d'infanterie. Blessé au combat de Ville-sur-Coutance. Cité à l'ordre du Régiment. Croix de guerre.

M. ATGER, sous-préfet de Mauriac, mobilisé le 2 janvier 1915 comme soldat au 139^e d'infanterie, aspirant, 10 août 1915, au 92^e d'infanterie, sous-lieutenant, 2 janvier 1916. Blessé grièvement le 8 mars 1915 à l'assaut du bois des Corbeaux (Verdun), cité à l'ordre de la 52^e brigade, 22 mars 1916. Croix de guerre, janvier 1917. Détaché à l'Intendance du camp retranché de Paris.

M. BABAUD-LACROZE, commissaire du gouvernement près le Conseil de Préfecture de la Seine, sergent puis sous-lieutenant au 90^e d'infanterie territoriale, blessé à Verdun le 27 Juin 1917. Citation à l'ordre de la Brigade le 7 Août 1916. Croix de guerre.

M. BEGUE, sous-préfet de Thonon, sous-lieutenant au 230^e régiment d'infanterie, affecté, sur sa demande à une formation active, classe 1893, cité à l'ordre de la 74^e division, 11 novembre 1916, croix de guerre, blessé le 25 octobre 1916 au bois Fumin (Verdun), sous-lieutenant porte-drapeau.

M. BILLECARD, sous-préfet de Nogent-s/-Seine, sous-lieutenant au 331^e régiment d'infanterie, blessé le 23 août 1914 au combat de Longuyon, affecté à la mission française près l'armée belge, 18 octobre 1914, lieutenant, 12 décembre 1914, capitaine au 5^e régiment de tirailleurs, 1^{er} mai 1915, cité à l'ordre

de la brigade des fusiliers-marins. Croix de guerre avec palme, étoile de bronze, 29 novembre 1915. Citation à l'ordre de l'armée belge, 15 septembre 1917, chevalier de l'ordre de Léopold, croix de guerre belge.

M. BOIRY, sous-préfet des Andelys, sergent dans un régiment de territoriale, attaché d'intendance 9 avril 1915, 83^e division d'infanterie territoriale, 63^e division d'active, attaché de 1^{re} classe 10 mai 1917, citation à l'ordre de la sous-intendance de la 63^e division d'infanterie. Croix de guerre.

M. BOISDÉ, conseiller de préfecture de l'Indre, sergent dans un régiment d'infanterie, blessé le 15 novembre 1914 à la Boisselle, citation à l'ordre de la brigade, novembre 1915. Croix de guerre; sous-préfet du Blanc pour la durée de la guerre.

M. BOURRAT, sous-préfet de Lavaur, mobilisé comme lieutenant le 23 septembre 1914. Promu capitaine le 25 février 1915 au 253^e rég^t d'infanterie. 2 citations à l'ordre de la division. Croix de guerre avec étoiles d'argent. Secrétaire général de l'Oise, 5 décembre 1917 et maintenu sous les drapeaux.

M. BREUNIG, secrétaire général des Ardennes, lieutenant au 30^e régiment d'infanterie territ., cité à l'ordre du régiment le 14 mai 1916, croix de guerre, blessé le 13 novembre 1916, côte 304.

M. CASSAGNEAU, secrétaire général du Lot, sous-lieutenant au 7^e bataillon de chasseurs alpins, blessé à Ypres le 6 décembre 1914, lieutenant au 115^e bataillon de chasseurs alpins, septembre 1915, citation à l'ordre du bataillon, 22 septembre 1916, croix de guerre étoile de bronze.

M. CAUSERET, sous-préfet de Nogent-le-Rotrou, maréchal des logis au 3^e régiment d'artillerie coloniale, blessé aux Épagres le 24 avril 1915, citation à l'ordre de la brigade, 2 juin 1915, citation à l'ordre du corps d'armée, 29 septembre 1916, croix de guerre étoile de bronze et étoile d'or. Versé dans le service auxiliaire, secrétaire général d'Indre-et-Loire pour la durée de la guerre. Chargé de l'intérim de la sous-préfecture de Valognes. Chef-adjoint du cabinet du Ministre de l'Intérieur. Secrétaire général de la Haute-Vienne, 15 décembre 1917. Maître des requêtes au Conseil d'Etat, 8 janvier 1918.

M. CHAUMET, sous-préfet de Vire, classé dans le service auxiliaire, mobilisé sur sa demande, avril 1915, attaché d'intendance, 57^e division d'infanterie, Armée d'Orient. Attaché de 1^{re} classe, 10 mai 1917, citation à l'ordre de la division (retraite de Serbie) 13 décembre 1915, croix de guerre, étoile d'argent; hors cadres, secrétaire général des Côtes-du-Nord à titre définitif, chargé de l'intérim du secrétariat général de Constantine.

M. CHEVREUX, sous-préfet de Ribérac, lieutenant au 274^e d'infanterie puis au 74^e, capitaine janvier 1917, blessé 27 septembre 1914, citation à l'ordre de la division, 3 septembre 1916. Croix de guerre.

M. CONS, conseiller de préfecture de la Sarthe, capitaine d'état-major, cité à l'ordre de la 101^e brigade, 7 mars 1916, croix

de guerre, étoile de bronze. Combats du 21 au 26 février 1916 autour de Verdun.

M. CROZAT, conseiller de préfecture de Tarn-et-Garonne, sergent au 132^e régiment d'infanterie territoriale, cité à l'ordre du régiment le 7 décembre 1914, croix de guerre, depuis adjudant d'intendance au groupe d'exploitation des E. N. E.

M. DELFAU, ancien secrétaire général de la Haute-Vienne, maître des requêtes au conseil d'état, brigadier au 12^e groupe du 81^e régiment d'artillerie lourde, cité à l'ordre du régiment, croix de guerre.

M. DESBORDES, sous-préfet de Melle, soldat au 107^e d'infanterie, caporal au 1^{er} d'infanterie, sergent, sous-lieutenant au 110^e puis au 260^e régiment d'infanterie, Armée d'Orient, détaché à l'E.-M. du général en chef des armées alliées, citation, croix de guerre.

M. DOUARCHE, sous-préfet de Senlis, mobilisé le 2 août 1914 comme sous-lieutenant d'E.-M. à la mission française près l'armée britannique, puis à l'E.-M. de la mission française près l'armée belge. Promu lieutenant. Chevalier de l'ordre de Léopold; cité à l'ordre de l'armée, bataille de l'Yser 24-25 octobre 1914, croix de guerre, actuellement à l'E.-M. de la mission française à Rome, proposé pour capitaine.

M. GAUSSORGUES, sous-préfet de Castelsarrasin, mobilisé le 9 octobre 1914 au 132^e régiment d'infanterie territoriale, parti au front le 6 décembre, nommé successivement caporal, sergent, adjudant, blessé le 1^{er} mai 1915, sous-lieutenant au 340^e territorial, sous-lieutenant à titre définitif au 246^e rég^t d'infanterie, cité à l'ordre du corps d'armée le 2 décembre 1916, croix de guerre.

M. GRAUX, sous-préfet en disponibilité, soldat de 2^e classe au 27^e d'infanterie, caporal au 134^e d'infanterie 15 octobre 1914, sergent 1^{er} janvier 1915, blessé en Alsace à l'Hartmansweilerkopf en août 1915, sous-lieutenant 8 novembre 1916, citation à l'ordre du 213^e d'infanterie, croix de guerre, étoile de bronze, sous-lieutenant à l'E.-M. de la 74^e division.

M. GERVAIS, sous-préfet de Montreuil-sur-Mer, attaché à l'intendance de la 38^e division d'infanterie, cité à l'ordre de la division, croix de guerre.

M. GUIBOUT, conseiller de préfecture de l'Orne, caporal au 103^e régiment d'infanterie, sergent, sous-lieutenant au 135^e, lieutenant au 66^e, 2 citations, croix de guerre, 2 étoiles.

M. GOUBLET, administrateur du territoire de Belfort, lieutenant de vaisseau de réserve, division des patrouilleurs de Boulogne, de Normandie et de Provence, 3 citations, croix de guerre.

M. JACQUET, secrétaire général d'Alger, engagé volontaire au 4^e spahis, maréchal des logis, 21 septembre 1914. Sous-lieutenant, 20 février 1915. Cité à l'ordre de la 27^e division d'infanterie d'Afrique, croix de guerre, 6 octobre 1915. Lieutenant, 21 février 1917. Lieutenant-pilote-aviateur à l'escadrille saharienne 23 février 1917.

M. JOUHANNAUD, secrétaire général de Seine-et-Oise, adjoint à l'intendance du Q. G. du 2^{me} groupe D. R. 3 août 1914, 74^e division d'infanterie-20 avril 1915, 7^{le} division, 1^{er} juin 1915, chef de la sous-intendance de la 68^e division, sous intendant de 3^e classe, 2 août 1916, citation à l'ordre de la division, 6 août 1917, croix de guerre.

M. LABAN, secrétaire général d'Indre-et-Loire, attaché d'intendance, 22 août 1915, 104^e division d'infanterie, 2 mai 1916 adjoint au directeur de l'intendance du 2^e corps colonial, 28 août 1916, 1^{er} armée, 10 décembre 1916, adjoint au contrôleur général de l'armée, inspecteur général des effectifs au ministère de la guerre, 4 juin 1917, citation à l'ordre de l'intendance de la 10^e armée, 6 juin 1917, croix de guerre étoile de bronze.

M. LATOUR, sous-préfet de Murat, caporal au 207^e d'infanterie, blessé le 20 décembre 1914 en Champagne, citation à l'ordre de la brigade, croix de guerre, versé dans le service auxiliaire, secrétaire général d'Eure-et-Loir pour la durée de la guerre.

M. LE BEAU, sous-préfet de Vendôme, adjudant à la section sanitaire automobile 55, cité à l'ordre de la division le 21 octobre 1915, croix de guerre, sous-lieutenant de l'armée territoriale, 9 août 1916, officier d'ordonnance du général commandant la 8^{me} armée, 25 mai 1917.

M. LE HOC, sous-préfet d'Épernay, mobilisé comme lieutenant au 97^e puis au 149^e d'infanterie, cité à l'ordre de la division, croix de guerre, lieutenant au 2^e étranger à Fez (Maroc), 13 octobre 1915, citation à l'ordre de l'armée marocaine, juillet 1916.

M. MARCEL, sous-préfet de Pont-l'Évêque, lieutenant au 319^e d'infanterie, capitaine 3 janvier 1916, capitaine à l'E.-M. de la 131^e puis de la 153^e division, cité à l'ordre de la 131^e division, 15 mai 1917, croix de guerre.

M. MATHIVET, sous-préfet de Dieppe, mobilisé le 2 août 1914 comme attaché d'intendance de 2^e classe, 3^e corps d'armée; passé sur sa demande dans l'infanterie, en qualité de sous-lieutenant au 338^e, le 31 mai 1915, promu lieutenant le 5 janvier 1916, 2 propositions pour capitaine, actuellement détaché au service de triage d'une armée (administration des territoires reconquis), citation à l'ordre du régiment 25 mai 1917, croix de guerre. Préfet du Morbihan, 30 octobre 1917 et maintenu sous les drapeaux.

M. MAUPOIL, préfet de Loir-et-Cher, sous-lieutenant au 286^e régiment d'infanterie territoriale puis au 43^e d'infanterie, bataille de la Somme, citation à l'ordre du 1^{er} corps d'armée, croix de guerre. E.-M. de la 2^e armée. Préfet du Finistère, 15 décembre 1917 et maintenu sous les drapeaux.

M. MOREL, conseiller de préfecture du Morbihan, mobilisé au 35^e régiment d'infanterie territoriale puis au 34^e, sergent greffier au conseil de guerre, 88^e division, citation à l'ordre du régiment, croix de guerre.

M. ORENGA DE GAFFORY, conseiller de préfecture des

Pyrénées-Orientales, maréchal-des-logis au 5^e chasseurs d'Afrique, détaché au 8^e tirailleurs, citation 9 septembre 1916, croix de guerre.

M. PETISNE, secrétaire général de la Vienne, sous-lieutenant d'Etat-Major à l'armée des Vosges, cité à l'ordre de l'armée le 26 avril 1915, lieutenant-pilote-aviateur, citation (aviation) 7 octobre 1915, lettre de félicitation du général commandant la 157^e division, 30 août 1916, citation à l'ordre du corps d'armée le 28 septembre 1916, croix de guerre; hors cadres, 11 avril 1917, secrétaire général de la Gironde pour la durée de la guerre, juillet 1917.

M. PROTEAU, secrétaire général du Morbihan, sergent au 312^e régiment d'infanterie territoriale, 31 octobre 1914, promu sous-lieutenant le 29 mai 1915, blessé le 20 septembre 1915 en face de Rochincourt (P.-de-C.), cité à l'ordre du régiment, croix de guerre étoile de bronze. Lieutenant le 19 mai 1917, 82^e puis 282^e territorial; lieutenant détaché au service des renseignements, 3^e armée.

M. ROIMARMIER, sous-préfet de Domfront, lieutenant au 723^e régiment d'infanterie, blessé le 23 février 1915 au combat de Mesnil-les-Hurlus, citation à l'ordre du corps d'armée, croix de guerre, étoile de vermeil, 2 avril 1915, lieutenant à l'E.-M. de la 9^e brigade d'Afrique, du 11 février au 26 mai 1916, côte 304, 14 mars 1916; hors cadres pour blessures, 30 octobre 1916, sous-préfet d'Yvetot pour la durée de la guerre.

M. SATIÉ, conseiller de préfecture de l'Aude, lieutenant puis capitaine au 47^e territorial, cité à l'ordre du régiment, 1^{er} avril 1916, croix de guerre, inspecteur des usines du secteur de Troyes.

M. SEGUIN, sous-préfet de la Flèche, mobilisé à la 4^e section de C.-O.-A., affecté au 30^e territorial 30 novembre 1915, caporal sergent, sous-lieutenant, 1^{er} mai 1916, passé au 247^e puis au 412^e d'infanterie, citation à l'ordre de la 153^e brigade, 27 août 1917, croix de guerre.

M. SEMONT, conseiller de préfecture dn Puy-de-Dôme, lieutenant, puis capitaine à titre définitif au 298^e d'infanterie, citation, croix de guerre.

M. SUDRES, conseiller de préfecture du Lot, sergent au 207^e régiment d'infanterie, adjudant, puis sous-lieutenant, blessé le 15 février 1915 à Perthes-les-Hurlus, citation à l'ordre du régiment, de la division et de l'armée, croix de guerre avec palmes.

M. TAUPIER-LETAGE, conseiller de préfecture des Deux-Sèvres, mobilisé au 15^e dragons puis au 27^e, passé au 25^e d'artillerie, maréchal-des-logis, puis sous-lieutenant, citation à l'ordre de la 46^e division, croix de guerre.

M. TAUSSAC, sous-préfet de Pamiers, brigadier puis maréchal-des-logis au 10^e dragons, passé au 20^e escadron du train des équipages 8 juillet 1917, citation à l'ordre de la 124^e division, 3 décembre 1916, croix de guerre.

M. TEISSIER, sous-préfet de Miliana, engagé volontaire maréchal-des-logis au 118^e d'artillerie lourde, citation à l'ordre du régiment, 23 juin 1917, croix de guerre, blessé le 23 octobre 1917 sur le front de l'Aisne.

M. THOMÉ, secrétaire général du Loiret, sergent au 40^e territorial, passé au 131^e d'infanterie, sous-lieutenant au 331^e, lieutenant le 10 juillet 1916, affecté au 344^e d'infanterie, citation à l'ordre du régiment, 30 septembre 1915, de la brigade 1916, du régiment 1916, de la division 1917, croix de guerre.

M. TROUILLOT, sous-préfet de Saint-Omer, attaché d'intendance hors-cadres, 26 août 1914, sous-intendance du Camp retranché de Paris, septembre 1914, division marocaine, attaché de 1^{re} classe, octobre 1914, citation à l'ordre de la division, 8 septembre 1916, croix de guerre.

M. VACQUIER (P.), sous-préfet de Brignoles, ancien officier de réserve réformé, rappelé sous les drapeaux, sur sa demande, lieutenant au 282^e régiment d'infanterie, deux blessures, cité à l'ordre de la 55^e division, croix de guerre; hors-cadres pour blessures, secrétaire général des Côtes-du-Nord pour la durée de la guerre, secrétaire général des Côtes-du-Nord, à titre définitif; mis en disponibilité, sur sa demande. Sous-préfet de Clermont, 15 décembre 1917.

M. VARENNE, sous-préfet de Château-Gontier, médecin-aide-major de 1^{re} classe, affecté à la défense de la place de Toulon le 2 août 1914, passé au 10^e d'artillerie, 15 août 1914, aux armées, 5 avril 1915, médecin-chef de service au 5^e bataillon du 113^e territorial, citation à l'ordre du bataillon, 23 juin 1917, croix de guerre. Médecin-major de 2^e classe.

M. VALLETTE, secrétaire général des Bouches-du-Rhône, lieutenant de réserve, service d'E.-M., cité à l'ordre du 10^e corps d'armée le 15 octobre 1915, croix de guerre, hors-cadres, 20 octobre 1916, préfet des Basses-Alpes pour la durée de la guerre, chargé de l'intérim de la préfecture de Vaucluse, 21 décembre 1917.

M. DE VEULLE, sous-préfet de Lisieux, lieutenant à l'E.-M. de la 86^e brigade (Belgique), capitaine à l'E.-M. de la 90^e brigade (Yser), 130^e brigade (Verdun); 11 décembre 1916, service des chemins de fer et des étapes; 31 mai 1917, E.-M. de la 3^e région; citation à l'ordre de la 86^e brigade, 25 février 1915, citation à l'ordre de la 45^e division, 1^{er} juin 1915, croix de guerre.

M. VIÉ (Gustave), ancien sous-préfet d'Yssingaux, sergent au 286^e territorial, blessé le 8 septembre 1914, à Champenoux, (grand couronné de Nancy), citation à l'ordre du régiment, croix de guerre, versé dans le service auxiliaire, sous-préfet de la Flèche pour la durée de la guerre.

M. BARNIER, chef de cabinet du préfet de la Loire, maréchal-des-Logis au 113^e régiment d'artillerie lourde, 2 citations, croix de guerre. Nommé sous-préfet de Thiers, 5 décembre 1917 et maintenu sous les drapeaux. Sous-chef de Cabinet du Président du Conseil, Ministre de la Guerre, 11 décembre 1917.

M. DE BARRAL, chef de cabinet du préfet du Gard, sergent au 311^e régiment d'infanterie, citation à l'ordre du régiment, novembre 1915, croix de guerre avec étoile de bronze, sous-lieutenant puis lieutenant, prisonnier depuis juin 1917 à Mayence.

M. BUSSIÈRE, chef de cabinet du préfet du Lot, engagé volontaire 20 septembre 1914, 14^e S^m de S. E. M., attaché d'intendance, 6 avril 1915; sous-lieutenant aviateur, octobre 1916, citation, croix de guerre avec palme.

M. GONZALVE, chef de cabinet du préfet de la Savoie, sergent au 97^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du corps d'armée, 24 novembre 1914. Croix de guerre.

M. LEMOINE, chef de cabinet du préfet de Seine-et-Oise, sergent, gravement blessé le 25 septembre 1914, citation à l'ordre de la 22^e brigade du 20^e corps d'armée, croix de guerre, sous-préfet de Loches pour la durée de la guerre.

M. MONTIGNY, ancien chef de cabinet du préfet de la Sarthe, maréchal des logis au 31^e régiment d'artillerie, cité à l'ordre du régiment, croix de guerre.

M. MOUILLOT, chef de cabinet du préfet du Jura, au front depuis le début des hostilités; maréchal des logis au 226^e régiment d'artillerie de campagne, 28^e batterie. Champagne et Verdun, cité à l'ordre du régiment, juillet 1917, comme agent de liaison, croix de guerre.

M. PETITJEAN, chef de cabinet du Préfet des Deux-Sèvres, lieutenant dans un régiment d'artillerie lourde, citation, croix de guerre.

M. PEYROMAURE-DEBORD, chef de cabinet du préfet de la Haute-Marne, maréchal des logis au 2^e régiment de cuirassiers, cité à l'ordre du régiment, 25 juin 1915, croix de guerre.

M. SAUBUSSE, chef de cabinet du préfet des Basses-Pyrénées, sous-lieutenant au 218^e régiment d'infanterie, promu lieutenant, cité à l'ordre du régiment, croix de guerre.

M. TRARIEUX, chef de cabinet du préfet du Rhône, sergent au 27^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre de la division, le 21 septembre 1916, à l'ordre de la brigade le 28 avril 1917, croix de guerre avec étoiles d'argent et de bronze.

BLESSÉS

- M. ANTONY, sous-préfet de Marennes. (Voir citation).
- M. ARRIGHI, sous-préfet de Boussac. (Voir citation).
- M. AUBE, conseiller de préfecture. (Voir Médaille militaire).
- M. ATGER, sous-préfet de Mauriac. (Voir citation).
- M. BABAUD-LACROZE, commissaire du gouvernement près le Conseil de Préfecture de la Seine. (Voir citation).
- M. BASSET, sous-préfet de Provins, soldat au 34^e territorial, caporal 5 juillet 1915. Passé au 81^e territorial 29 décembre 1915. Sergent 21 février 1916. Armée d'Orient 11 octobre 1916. Blessé en service commandé.
- M. BEGUE, sous-préfet de Thonon. (Voir citation).
- M. BILLECARD, sous-préfet de Nogent-sur-Seine. (Voir citation).
- M. BOIRY, sous-préfet des Andelys. (Voir citation).
- M. BOISDE, conseiller de préfecture de l'Indre (voir citation).
- M. BOURGUIGNON, conseiller de préfecture en disponibilité, sergent au 53^e régiment d'infanterie, Blessé le 21 mars 1917 à Verdun.
- M. BREUNIG, secrétaire général des Ardennes. (Voir citation).
- M. CASSAGNEAU, secrétaire général du Lot. (Voir citation).
- M. CAUSERET, sous-préfet de Nogent-le-Rotrou. (Voir citation).
- M. CHEVREUX, sous-préfet de Ribérac. (Voir citation).
- M. DUPUY, secrétaire général du Var, soldat au 18^e d'infanterie. Caporal. Passé au 176^e d'infanterie (armée d'Orient). Sergent au 284^e. Blessé. Sous-lieutenant au 148^e d'infanterie.
- M. GAUSSORGUES, sous-préfet de Castelsarrazin. (Voir citation).
- M. GERIN-ROZE, sous-préfet honoraire. (Voir médaille militaire).
- M. GRAUX, sous-préfet en disponibilité. (Voir citation).
- M. LATOUR, sous-préfet de Murat. (Voir citation).
- M. LE GUINER, conseiller de préfecture des Côtes-du-Nord. Lieutenant au 211^e territorial. Blessé en septembre 1915. Passé au 90^e territorial.

- M. MATIVAT, conseiller de préfecture de l'Aveyron, mobilisé au 128^e d'infanterie, versé dans le service auxiliaire, sergent à la 16^e section. Sous-Intendance des camps à Zeitenlick, armée d'Orient. A fait l'expédition des Dardanelles.
- M. MAUREL, secrétaire général de la Dordogne. (Voir médaille militaire).
- M. MONIS, conseiller du Gouvernement en Algérie (voir prisonniers).
- M. NAUD, sous-préfet de Bayeux (voir médaille militaire.)
- M. PROTEAU, secrétaire général du Morbihan. (Voir citation).
- M. REVEILLAUD, conseiller de préfecture de la Seine. (Voir médaille militaire).
- M. ROIMARNIER, sous-préfet de Domfront (Voir citation).
- M. SESTIER, conseiller de préfecture de la Haute-Saône, engagé volontaire au 11^e régiment de chasseurs. Blessé le 2 novembre 1915 à Vic-sur-Aisne. Sous-préfet d'Argelès pour la durée de la guerre.
- M. SUDRES, conseiller de préfecture du Lot. (Voir citation).
- M. TEISSIER, sous-préfet de Miliana. (Voir citation).
- M. TOURNIER, conseiller de préfecture des Hautes-Alpes, (Voir Légion d'honneur).
- M. TOUZET, sous-préfet en disponibilité, lieutenant au 144^e d'infanterie. Blessé le 7 septembre 1914, à Villiers-Saint-Georges (Seine-et-Marne).
- M. VACQUIER, sous-préfet des Brignoles. (Voir citation).
- M. VATIN, sous-préfet de Montmorillon. (Voir Légion d'honneur).
- M. VIE (Gustave), ancien sous-préfet d'Yssingeaux. (Voir citation).
- M. VIGNON, conseiller de préfecture de l'Yonne, lieutenant au 238^e d'infanterie détaché à l'État-Major de la 75^e division. Blessé le 7 septembre 1914 à Saint-André (Meuse).
- M. VIGUIE, sous-préfet d'Issoudun (Voir médaille militaire).
- M. de CHAMMARD, chef de cabinet du préfet de la Manche. (Voir Légion d'honneur).
- M. LACROIX, chef de cabinet du préfet de l'Aube. (Voir Légion d'honneur).
- M. LEMOINE, chef de cabinet du préfet de Seine-et-Oise. (Voir citation).
- M. NATALELLI, chef de cabinet du Préfet des Hautes-Alpes. (Voir Légion d'honneur).
- M. RAMBAUD, chef de cabinet du préfet de la Charente, sergent au 234^e régiment d'infanterie, sous-lieutenant portedrapeau.

PRISONNIERS

M. BOCQUET, conseiller de préfecture du Morbihan, sergent-major au 85^e territorial, prisonnier avec toute la garnison de Maubeuge camp de Minden (Wesphalie).

M. LABARTHE, sous-préfet de Montfort, soldat au 41^e d'infanterie, puis au 241^e, et enfin au 94^e d'infanterie. Prisonnier le 10 février 1915 au bois de la Grurie.

M. MEHEUDIN, conseiller de préfecture de la Vendée, soldat au 83^e régiment d'infanterie.

M. MOLINS, sous-préfet d'Ancenis, sergent au 126^e territorial, passe au 342^e d'infanterie prisonnier 19 mars 1915. Rapatrié d'Allemagne le 24 juillet 1917.

M. MONIS, conseiller du gouvernement en Algérie, lieutenant au 237^e régiment d'infanterie, blessé en septembre 1914. Fait prisonnier dans l'ambulance où il était soigné. Rapatrié.

DE BARRAL, chef de cabinet du préfet du Gard (Voir citation).

REYSS (Étienne), ancien chef de cabinet de préfet, sous-lieutenant au 77^e régiment d'infanterie. Prisonnier le 22 août 1914.

DISPARUS

M. CHAUTEUPS, sous-préfet de Montargis, sergent au 31^e régiment d'infanterie.

M. SEIBEL, chef de cabinet du préfet de Tarn-et-Garonne, sous-lieutenant au 14^e régiment d'infanterie, disparu le 22 août 1914 à la bataille de Bertrix.

Renseignements fournis à l'Association sur leur situation militaire par les fonctionnaires mobilisés

M. AUSSARESSES, secrétaire général de la Haute-Saône, mobilisé le 3 août 1914 comme sergent à la 51^e division de réserve, adjudant, 1^{er} décembre 1915. Attaché d'intendance de 2^e classe, 6 mai 1916. Direction de l'intendance du 17^e Corps d'armée.

M. BALTIE, conseiller de préfecture du Cher, soldat de 2^e classe au 12^e bataillon de chasseurs alpins.

M. BERTON, maître des Requetes honoraire au conseil d'Etat, président de section au conseil de préfecture de la Seine, adjoint à l'intendance, délégué du ministre de la guerre au conseil d'action économique de l'Algérie.

M. BIZARDEL, sous-préfet de Saint-Calais, sergent au 50^e régiment d'infanterie, affecté au 401^e, avril 1915, adjudant, 3 octobre 1915, sous-lieutenant 22 octobre 1915.

M. BOUSSON, conseiller de préfecture de l'Oise, capitaine commandant la 22^e S. M. A. de 75 au 239^e régiment d'artillerie.

M. CAEN, vice-président du conseil de préfecture des Bouches-du-Rhône, (évacué du front pour maladie). Officier d'administration, de 1^{re} classe du Service de santé, gestionnaire de l'hôpital complémentaire 72, à Cannes.

M. CALLARD, sous-préfet de Millau, canonnier conducteur au 3^e régiment d'artillerie. Brigadier 3 mai 1915. Maréchal des logis, 7 avril 1916. Passé au 58^e 15 mars 1917, puis au 269^e, 6 avril 1917.

M. CARAU, vice-président du conseil de préfecture des Vosges. Service auxiliaire, classe 1897. Caporal en sursis d'appel après 20 mois de campagne, conseiller de préfecture de Meurthe-et-Moselle par intérim.

M. CLEIF TIE, sous-préfet de Vitry, mobilisé le 31 janvier 1915, sergent R. A. T. au 114^e d'infanterie territoriale. Attaché d'intendance 12 avril 1915, affecté à l'Entrepôt du Mans 25 avril 1915, puis à la 104^e division territoriale d'infanterie, 22 septembre 1915, affecté à la 3^e région, 15 mai 1916, attaché de 1^{re} classe 30 mars 1915, sous-intendance d'Evreux.

M. DADIN, secrétaire général de Vendée, lieutenant portedrapeau au 102^e régiment d'infanterie territoriale. Etat-Major de la 245^e brigade. Proposé pour la Croix de la Légion d'honneur. 8 janvier 1916. Etat-Major du Commandement supérieur de la défense du Havre.

M. DEMORGNY, sous-préfet en disponibilité et en mission. Classe 1880, attaché d'intendance à l'Etat-Major de l'armée et en mission en Roumanie, mars 1916. Actuellement attaché à la mission militaire française à Pétrograd.

M. DECHARME, ancien préfet, conseiller de préfecture de la Seine, mobilisé le 15 août 1914 comme sergent au 26^e territorial. Réformé 16 août 1915 et réintégré à son poste; en disponibilité, décembre 1917.

M. FAGEDET, sous-préfet de Muret, brigadier à la section automobile de l'armée d'Orient-Salonique.

M. FRUIT, sous-préfet de Mamers, capitaine commandant la 20^e compagnie du 56^e régiment d'infanterie territoriale, chargé de l'intérim de la sous-préfecture de Morlaix, 5 décembre 1917.

M. GELLIE, secrétaire général d'Eure-et-Loir, engagé volontaire, caporal pilote-aviateur.

M. GRUNEBaum-BALLIN, président du conseil de préfecture de la Seine, soldat de 2^e classe à la 20^e section de secrétaire d'état-major de l'armée d'Orient, novembre 1915-janvier 1917, à la disposition du sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande, 3 avril 1917.

M. JUST, sous-préfet de Bressuire, maréchal des logis au 36^e régiment d'artillerie, adjudant au Poste de D. C. A. de Malindrat près ClermontFerrand. 13^e région.

M. LAGARROSSE, vice-président du conseil de préfecture de la Haute-Vienne, mobilisé le 2 août 1914, comme attaché de 1^{re} cl. à l'intendance de la 24^e division d'infanterie, au front jusqu'au 1^{er} janvier 1916. Promu adjoint à l'Intendance le 20 octobre 1915, affecté d'office à Lyon 1^{er} janvier 1916, à Bordeaux, 6 novembre 1916, à Limoges, 15 décembre 1916.

M. LARQUET, sous-préfet de Villefranche de Rouergue, sergent-fourrier au 124^e régiment d'infanterie territoriale, passé au 90^e, sergent-major, 14 décembre 1916.

M. LEBLOND, ancien sous-préfet, secrétaire de la rédaction des journaux officiels, sous-lieutenant au 29^e régiment d'infanterie territoriale,

M. LEYDET, sous-préfet de Dreux, classe 1889, sergent au 26^e régiment d'infanterie territoriale, puis adjudant, octobre 1915, en Argonne et en Champagne depuis octobre 1914.

M. MAGNY, sous-préfet de Guingamp, lieutenant au 111^e régiment d'infanterie, attaché d'intendance de 1^{re} classe, 15 août 1915, adjoint à l'intendance, 30 avril 1917 Sous-Intendance de commandement d'Etapes.

M. MAQUENEHM, sous-préfet de Saint-Pol, soldat de 2^e classe à l'intendance du 33^e corps d'armée. Volontaire pour l'armée d'Orient, chef du service des renseignements des territoires militaires de Lapoista (Macédoine occidentale).

M. MARLIO, sous-préfet de Château-Chinon, mobilisé comme soldat de 2^e classe du 14 octobre 1914 au 19 janvier 1916, versé dans le service auxiliaire pour maladie contractée en service. Sous-préfet de Medea pour la durée de la guerre. 4 janvier 1916. Chargé de l'intérim de la sous-préfecture de Château-Thierry, 30 octobre 1917, mis en congé sur sa demande, 15 décembre 1917.

M. MESNARD, sous-préfet de Saint-Flour, soldat de 2^e classe à l'ambulance chirurgicale n^o 14, puis S. P. A. 35, évacué pour cause de maladie grave, réintégré à son poste.

M. MOURY-MUZET, sous-préfet de Civray, lieutenant-commandant la section de transport de matériel 117. Passé à l'Etat-Major de l'armée. 2^e bureau.

M. PEPIN, conseiller de préfecture de la Haute-Loire, cycliste, état-major de division.

M. PIETTE, préfet honoraire, directeur du Contentieux et de l'Inspection générale à la préfecture de la Seine, engagé comme canonier le 1^{er} décembre 1914, au front depuis le 28-mars 1915. Sous-lieutenant, septembre 1915.

M. POILLEUX, conseiller de préfecture de Saône-et-Loire, mobilisé le 2 août 1914 comme attaché à l'intendance de la 16^e division d'infanterie, puis 2^e sous-intendance à Bourges, et station magasin de Nevers. Hors cadres 13 novembre 1916. Sous-préfet d'Argelès pour la durée de la guerre.

M. ROUSSELOT, sous-préfet du Blanc, soldat au 8^e régiment de génie. Compagnie télégraphique de corps d'armée.

M. SAULNIER, sous-préfet d'Embrun, attaché d'intendance de 1^{re} classe à la 71^e division, adjoint à l'intendance, mai 1916.

M. SERIN, conseiller de préfecture de l'Aveyron, soldat au 128^e régiment d'infanterie territoriale, passé au 326^e. Réintégré à son poste.

M. VIDAL, sous-préfet de Valognes, mobilisé au 3^e régiment d'artillerie à pied, 29 mars 1915. Passé au 9^e, 1^{er} mars 1916. Brigadier 23 mars 1916. Maréchal des logis, 1^{er} mars 1917.

M. CHAUVEAU, chef de cabinet du préfet de l'Aveyron, soldat au 106^e régiment d'artillerie lourde, Salonique.

M. COUTENCEAU, chef de cabinet du Préfet de la Haute-Loire. Lieutenant de cavalerie de réserve, 4^e division d'infanterie. Au front depuis le 25 septembre 1914.

M. DUTHUZO, chef de cabinet du préfet de la Haute-Vienne, maréchal des logis au 8^e régiment d'artillerie.

M. LEROY, chef de cabinet du préfet du Nord, attaché de 1^{re} classe du cadre auxiliaire de l'intendance, en congé pour être mis à la disposition du préfet du Nord.

FONCTIONNAIRES CIVILS

TUÉ EN SERVICE COMMANDÉ

M. CASSINELLI, sous-préfet de Batna, Chevalier de la Légion d'Honneur.

LÉGION D'HONNEUR

GRAND-OFFICIER

Décret du 20 Juin 1917

M. LAURENT, Préfet de Police, Commandeur du 13 Janvier 1909.

COMMANDEURS

Décrets du 14 Octobre 1915

M. TRÉPONT (Félix), préfet du département du Nord. Officier du 31 juillet 1911. S'est distingué par les plus hautes qualités de sang-froid et d'énergie au moment de l'invasion et a fait preuve du plus grand dévouement envers ses administrés. A su opposer le courage le plus tranquille aux menaces de mort de l'ennemi, menaces qui ont été sur le point de se réaliser, et a supporté avec dignité et fermeté d'âme les dures épreuves de la captivité.

M. BRIENS (Léon-Édouard), préfet du département du Pas-de-Calais. Officier du 24 juillet 1912. A fait l'objet, le 4 décembre 1914 d'une citation au *Journal Officiel*

CHEVALIERS

Décret du 7 Août 1916

M. LINARÈS (Pierre), préfet des Vosges. Successivement, depuis 1891, chef du Cabinet du Préfet du Tarn et du Secrétaire

général de la Préfecture de Police ; Secrétaire Général des Basses-Alpes, Sous-préfet de Romorantin, de Domfront, de Saint-Gaudens. Préfet du Cantal, de l'Allier. Préfet des Vosges depuis le 1^{er} août 1914. 25 ans de services civils. Titres exceptionnels : n'a cessé de faire preuve de qualités exceptionnelles et de courage dans l'exercice de ses fonctions au cours des hostilités. A fait l'objet le 24 janvier 1915 d'une citation au *Journal Officiel*.

Décret du 14 Octobre 1916

M. BORROMÉE (Emmanuel-Henri-Charles), Secrétaire général de la préfecture du Nord. Successivement, depuis 1896. Chef de cabinet du préfet de la Manche. Sous-préfet de Mortain. Secrétaire général des préfectures de la Manche et de la Somme. Sous-préfet d'Abbeville. Secrétaire général de la Préfecture du Nord depuis le 30 Mai 1913. — 20 ans de services civils. — Titres exceptionnels : a témoigné au début des hostilités de très belles qualités de sang-froid et de dévouement. Au moment de l'occupation, son attitude envers les autorités ennemies a été digne d'éloges. Condamné et déporté en Allemagne, il a supporté avec fermeté et courage les dures épreuves de la captivité.

M. BONNEFOY-SIBOUR (Adrien-Georges-Alphonse), Sous-Préfet de Béthune (Pas-de-Calais). — Successivement, depuis le 1^{er} Mars 1903, Chef de Cabinet du Préfet de l'Hérault, Secrétaire Général de la Préfecture de l'Aveyron, Chef-adjoint du Cabinet du Ministre des Colonies, Sous-Préfet de Gray, Sous-Préfet de Béthune depuis le 12 Janvier 1914. — Plus de 13 ans de services civils. — Un an de service militaire. Titres exceptionnels : a fait l'objet, le 24 Janvier 1915, d'une citation au *Journal Officiel*.

M. GERBORE (Jules), Vice-Président du Conseil de Préfecture du Pas-de-Calais. — Successivement, depuis 1890 : Chef-adjoint du Cabinet du Préfet du Pas-de-Calais, Conseiller de Préfecture des Hautes-Alpes, de la Marne et du Pas-de-Calais, Vice-Président du Conseil de Préfecture de ce département depuis le 26 Janvier 1899. — 27 ans de services civils et militaires. — Titres exceptionnels : a montré des qualités exceptionnelles de dévouement et de courage depuis le début des hostilités. A fait l'objet, le 24 Janvier 1915, d'une citation au *Journal Officiel*. A été en outre l'objet d'une citation à l'ordre du 17^e corps d'armée, le 3 Octobre 1915.

DÉCRET du 24 Février 1917

M. MAGRE (Pierre-Paul-André), Sous-Préfet de l'arrondissement de Briey (Meurthe-et-Moselle). — Successivement depuis 1894 : attaché au cabinet du Préfet de la Haute-Garonne, Chef de cabinet des Préfets de l'Ardèche et de la Mayenne, Secrétaire général de la Préfecture de la Mayenne, Sous-Préfet de Melle et de Dinan, Sous-Préfet de Briey depuis le 6 Juin 1912. — 23 ans de services civils et militaires. — Titres exceptionnels : A fait l'objet le 2 Mai 1915 d'une citation au *Journal Officiel*.

M. DE LAVENAY (Humbert-Charles-Marie), Sous-Préfet de l'arrondissement de Dunkerque (Nord). — Successivement depuis 1896 : Secrétaire général du Morbihan, Sous-Préfet de Bar-sur-Seine, de Thiers, de Monbrison et de Saint-Quentin, Sous-Préfet de Dunkerque depuis le 3 Mars 1914. — 21 ans de services civils et militaires. — Titres exceptionnels : A fait l'objet, le 4 Août 1915 d'une citation au *Journal Officiel*.

M. MINIER (Adrien-Marc), Sous-Préfet de l'arrondissement de Lunéville (Meurthe-et-Moselle). — Successivement depuis 1899 : Conseiller de Préfecture de la Haute-Loire, Sous-Préfet de Saint-Affrique, de Saint-Amand et de Dôle, Sous-Préfet de Lunéville depuis le 22 Avril 1913. — 17 ans de services civils. — Titres exceptionnels : A fait l'objet le 4 Décembre 1914 d'une citation au *Journal Officiel*.

M. VALLAT (Émile), Sous-Préfet de l'arrondissement de Commercy (Meuse). — Attaché à la direction du personnel et de l'enseignement technique au Ministère du Commerce, Secrétaire du Directeur (1900-1902), Secrétaire particulier du Ministre des Colonies (1902-1904), Secrétaire général de la Haute-Loire le 8 Octobre 1904, Sous-Préfet de Commercy depuis le 20 Mars 1907. — 17 ans de services civils et militaires. — Titres exceptionnels : A fait l'objet, le 28 Mars 1915 d'une citation au *Journal Officiel*.

M. DE MENDONÇA (Marc-Édouard-Albert), Sous-Préfet de l'arrondissement d'Hazebrouck (Nord). — Receveur de l'Enregistrement de 1888 à 1863, Successivement depuis 1902 : Chef de cabinet du Préfet du Loiret, Sous-Préfet de Forcalquier, de Gaillac et de Bernay, Secrétaire général de l'Eure, Sous-Préfet d'Hazebrouck depuis le 11 Juillet 1909. — 20 ans de services civils et militaires. — Titres exceptionnels : A fait l'objet le 2 Mai 1915 d'une citation au *Journal Officiel*.

M. GRILLON (Jean), Sous-Préfet de l'arrondissement de Verdun (Meuse). — Successivement depuis 1905 : Secrétaire général de la Préfecture des Basses-Alpes, Député de Nancy, Sous-Préfet de Lannion et de Louhans, Sous-Préfet de Verdun depuis le 31 Janvier 1914. — 12 ans de services civils et militaires. — Titres exceptionnels : A fait l'objet, le 4 décembre 1914 d'une citation au *Journal Officiel*.

M. MAGE (Marie-Denis-Eugène-Louis), Sous-Préfet de l'arrondissement de Toul (Meurthe-et-Moselle). — Successivement depuis février 1900 : Conseiller de Préfecture de la Creuse et des Ardennes, Sous-Préfet de Mirecourt, de Toul et de Remiremont, Sous-Préfet de Toul depuis le 31 Janvier 1914. — Plus de 16 ans de services civils. — Titres exceptionnels : A fait l'objet, le 24 Janvier 1915 d'une citation au *Journal Officiel*.

DÉCRET du 20 Juin 1917

M. LAURENT (André), Secrétaire général de la Somme. — Titres et durée des services : 19 années. — Successivement depuis le 21 Octobre 1898 : Conseiller de Préfecture de l'Ain, de l'Indre, Secrétaire général de l'Indre, Sous-Préfet de Pontivy, de Montdidier, et Secrétaire général de la Somme. — Titres exceptionnels : Comme Sous-Préfet de Montdidier, a fait l'objet d'une citation émanant du Gouvernement et parue au *Journal Officiel* le 28 Mars 1915.

DÉCRET du 31 Juillet 1917

M. REGNIER (Jacques-Léon), Secrétaire général des Bouches-du-Rhône. — Titres et durée des services : 23 ans. — Successivement : Rédacteur au Ministère de l'Intérieur de 1894 à 1898. Depuis le 16 Mars 1898 : Sous-Préfet d'Ancenis, de Nogent-le-Rotrou, de Beaune, Secrétaire général de la Gironde, Sous-Préfet de Reims (27 Mars 1915-18 Avril 1917) et Secrétaire général des Bouches-du-Rhône. — Titres exceptionnels : Comme Sous-Préfet de Reims a fait l'objet d'une citation émanant du Gouvernement et parue au *Journal Officiel* le 29 Septembre 1916.

M. MARRAUD (Jean-Ulrich-Édouard), Sous-Préfet de Saint-Dié. — Titres et durée des services : 16 années. — Successivement depuis le 1^{er} Novembre 1898 : attaché au cabinet du Président du Conseil, Secrétaire général de l'Ariège, Sous-Préfet de Bonneville et de Saint-Dié. — Titres exceptionnels : comme Sous-Préfet de Saint-Dié a fait l'objet d'une citation émanant du Gouvernement et parue au *Journal Officiel* le 29 septembre 1916.

DÉCRET du 3 Octobre 1917

M. POIVERT (Armand-Alexandre), préfet du département de la Mayenne. — Titres et durée des services : 28 ans. — Successivement, depuis 1889, rédacteur, sous-chef et chef de bureau à la préfecture de la Gironde, chef de cabinet de préfet, sous-préfet de Saint-Sever, de Villefranche-de-Lauragais, de Saint-Jean-d'Angély, de la Flèche, de Morlaix, de Castres, de Boulogne, secrétaire général du Nord, délégué dans les fonctions de préfet (18 avril 1915), préfet de la Mayenne pour la durée de la guerre depuis le 3 novembre 1916. — Titres exceptionnels : a fait l'objet, en qualité de secrétaire général faisant fonctions de préfet du Nord, d'une citation émanant du Gouvernement et inséré au *Journal Officiel* du 28 novembre 1915.

CITATIONS MILITAIRES

*Citation à l'Ordre du 17^e Corps d'Armée
(du 3 Octobre 1915)*

M. GERBORE, Vice-Président du Conseil de Préfecture du Pas-de-Calais.

« Constattement présent à son poste, au milieu des combattants, depuis plus d'un an, et sous des bombardements incessants, dans des circonstances souvent tragiques et toujours très dures, assure avec une haute capacité, un tact et un dévouement, un effacement personnel au-dessus de tous les éloges, l'association d'efforts la plus féconde et la plus nécessaire entre les autorités civiles et militaires, et coopère cordialement, avec une activité infatigable et la plus heureuse compétence, à toutes les organisations réclamées par les événements pour le bien des populations et des troupes. »

Citation à l'ordre de l'Armée (3 Octobre 1916)

M. MIRMAN, Préfet de Meurthe-et-Moselle.

« Au cours de la bataille de Nancy, a parcouru fréquemment sous le feu de l'ennemi, les villages à proximité du champ de bataille, poussant jusqu'aux avant-postes pour mieux rassurer la population et empêcher l'exode. N'a cessé, depuis, de donner l'exemple du plus grand sang-froid et du plus beau courage, en portant aux populations de son département, au péril même de sa vie, le concours efficace de son autorité. »

CITATIONS CIVILES

M. MIRMAN, préfet de Meurthe-et-Moselle ; n'a cessé de prêter à l'armée le concours le plus éclairé. A organisé, souvent au péril de sa vie, l'assistance et le ravitaillement des populations ruinées par la guerre. Son ascendant et la hauteur de son caractère ont préservé Nancy et le département des exodes qui ont ailleurs ajouté aux désastres de la guerre.

M. MINIER, sous-préfet de Lunéville ; a lors de l'occupation de Lunéville par l'ennemi, rendu des services signalés à la population de cette ville. S'est employé à atténuer les exigences et les rigueurs de l'autorité allemande et s'est courageusement offert comme otage.

M. CHAPRON, préfet de la Marne ; a fait preuve d'une activité et d'un dévouement inlassables depuis le jour où le département de la Marne a été occupé par l'ennemi. A parcouru, à diverses reprises et au mépris du danger, les différents points menacés de son département pour apporter courageusement aux populations l'aide et le concours de son autorité.

M. BRIENS, préfet du Pas-de-Calais ; n'a cessé depuis le jour où a commencé le bombardement de la ville d'Arras, de donner à la population l'exemple du calme et du courage. A assuré au chef-lieu du département, avec un dévouement de tous les instants et au mépris du danger, les mesures de protection, de sécurité et d'hygiène qu'imposaient les circonstances.

M. LEULLIER, préfet de l'Aisne ; a fait preuve de la plus grande activité et d'un dévouement inlassable. A parcouru, au mépris du danger, sous le feu de l'ennemi, les différents points menacés de son département. Notamment, est entré à diverses reprises dans Soissons malgré un bombardement incessant ; a pris les mesures les plus efficaces pour venir en aide à la population.

M. GRILLON, sous-préfet de Verdun ; a pris les mesures les plus énergiques et les plus utiles pour rassurer les populations de son arrondissement et venir en aide aux habitants des villages ruinés par le feu de l'ennemi et le pillage.

M. LINARÈS, préfet des Vosges ; a fait preuve d'une activité et d'un dévouement inlassables depuis son entrée en

fonctions dans le département, au cours des hostilités ; a parcouru, à diverses reprises et au mépris du danger, les différents points menacés de son département pour apporter aux populations l'aide et le concours de son autorité.

M. BONNEFOY-SIBOUR, sous-préfet de Béthune (Pas-de-Calais) ; n'a cessé, depuis que Béthune est bombardée, de remplir ses fonctions avec sang-froid et courage et par son zèle vigilant a pu, dans son arrondissement souvent visité par l'ennemi, assurer la continuation des services publics.

M. GERBORE (Jules), vice-président du conseil de préfecture du Pas-de-Calais ; a fait preuve, durant le bombardement d'Arras, d'une abnégation et d'un courage dignes de tous éloges.

M. DHOMMÉE, sous-préfet de Reims (Marne) ; a donné à tous l'exemple du courage et de l'énergie, transportant son cabinet à l'hôtel-de-ville lorsque la sous-préfecture a été incendiée par les obus, et malgré le bombardement de la ville, continuant à remplir ses fonctions avec un dévouement qui ne s'est jamais démenti. A assuré depuis les premiers jours, malgré les plus grandes difficultés, le ravitaillement de la population de Reims.

M. AUBERT, préfet de la Meuse ; n'a cessé, malgré les plus sérieuses difficultés, d'assurer la vie administrative de son département pendant l'occupation allemande et a su donner à tous l'exemple du courage et de l'énergie.

M. RAUX, préfet de l'Oise ; malgré l'ordre de repliement qui lui avait été adressé par l'autorité militaire, est demeuré à son poste jusqu'au retour des troupes françaises. A réussi à assurer l'administration de son département alors que l'ennemi était à proximité immédiate de sa préfecture.

M. DECOSSE, sous-préfet de Compiègne ; a quitté, par ordre, son poste à la dernière extrémité pour se replier sur Senlis où il a assuré le service de la sous-préfecture, dont le titulaire était aux armées, jusqu'à l'arrivée de l'ennemi. A regagné son poste au moment où nos troupes réoccupaient Compiègne et a montré le dévouement le plus éclairé pour subvenir aux besoins des populations de son arrondissement.

M. MAGE, sous-préfet de Toul (Meurthe-et-Moselle) ; n'a cessé, depuis le début des hostilités, de faire preuve de la plus

courageuse activité, allant dans les communes les plus exposées de son arrondissement pour réconforter les habitants qui n'avaient pas voulu quitter leur foyer, ou bien assurant le départ de la population qui devait se retirer devant l'incendie et les obus. A fait les efforts les plus méritoires pour que l'activité économique continuât à persister dans cet arrondissement dont une partie est encore occupée par l'ennemi.

M. MAGRE, sous-préfet de Briey ; sous-préfet du 1^{er} arrondissement français dont le chef-lieu a été envahi par l'ennemi, est resté à son poste avec sa femme pendant l'occupation allemande, saisissant toutes les occasions de rendre service à la population et à la municipalité de Briey. A pu s'échapper et rejoindre Verdun ; y a été depuis lors le collaborateur infatigable du sous-préfet pour le ravitaillement des populations meusiennes et s'est efforcé par tous les moyens d'assister les familles évacuées de son arrondissement de passage à Verdun. A fait preuve en toutes circonstances d'initiative, de sang-froid et de dévouement.

M. de MENDONÇA, sous-préfet d'Hazebrouck ; n'a cessé depuis le commencement des hostilités et notamment au cours des bombardements d'Hazebrouck de remplir ses fonctions avec courage et sang-froid ; par son zèle vigilant, il a pu, dans son arrondissement souvent visité par l'ennemi, assurer la continuation des services publics.

M. MOULLÉ, préfet de la Somme ; lors de l'occupation allemande, en août 1914, est resté à son poste à Amiens jusqu'au moment où, sur l'ordre formel de l'autorité militaire, il dut transporter à Abbeville le siège de l'administration du département. Rentré à son poste dès que les circonstances l'ont permis, il a prêté à l'autorité militaire le concours le plus dévoué et le plus éclairé. Avec une activité remarquable a, depuis lors, visité les communes les plus exposées de son département malgré le bombardement et a donné les preuves d'une énergie et d'un dévouement dignes d'éloges.

M. LAURENT, sous-préfet de Montdidier (Somme) ; a montré dans l'exercice de ses fonctions la plus grande énergie, se rendant à maintes reprises sous le feu de l'ennemi dans toutes les communes de son arrondissement, et assurant au milieu de sérieuses difficultés, le recrutement de l'armée, le ravitaillement de la population civile, le transport des malades et des vieillards.

M. ANDRIEU, sous-préfet de Soissons (Aisne) ; a assuré, au milieu du bombardement de la ville, le fonctionnement des services de la sous-préfecture. S'est employé activement et sans relâche à apporter à la population de Soissons le réconfort et l'aide de son autorité.

M. VALLAT, sous-préfet de Commercy (Meuse) ; a, par son attitude, réconforté la population civile qu'il est constamment allé visiter dans les moments les plus difficiles. Depuis que des combats se livrent dans son arrondissement, dont le chef-lieu a été bombardé à plusieurs reprises, il a, par son tranquille courage qui n'a d'égal que sa modestie, donné à tous le plus bel exemple.

M. HAMM, sous-préfet de Sainte-Menehould (Marne) ; a fait preuve depuis le début de la guerre, d'une attitude des plus courageuses. A présidé à l'évacuation de Sainte-Menehould, Vienne-la-Ville, Vienne-le-Château, la Harazée, la Renarde, etc., ordonnée par l'autorité militaire et a quitté son arrondissement le dernier après avoir pris toutes les dispositions utiles pour assurer le départ des fonctionnaires et des caisses de numéraires des comptables publics. Réintégrera sa sous-préfecture alors que les environs étaient encore occupés par l'ennemi. A constitué une commission spéciale pour faciliter le ravitaillement de la population civile. N'a cessé de se rendre dans les communes bombardées par l'ennemi où il a rassuré par son sang-froid les populations sinistrées, et de prêter en toutes occasions son concours dévoué à l'autorité militaire, ce qui lui a valu de nombreux témoignages de gratitude de tous les chefs de corps de troupes opérant dans la région.

M. DE LAVENAY, sous-préfet de Dunkerque (Nord) ; n'a cessé depuis le commencement des hostilités, et notamment au cours des récents bombardements de Dunkerque, de remplir ses fonctions avec un dévouement dignes d'éloges ; par sa courageuse attitude et son sang-froid, a su empêcher la panique de se produire et a enrayé l'exode des habitants. En toute occasion, a prêté à l'autorité militaire son concours le plus dévoué.

M. ARNAULT, secrétaire général de la Somme ; a rempli à diverses reprises des missions dangereuses avec calme et courage dans les communes bombardées et sur le front. A contribué notamment, sous un bombardement très actif à l'évacuation des communes de Gréville et de Marquilliers qui présentait de sérieuses difficultés.

M. BERNARD (Georges), secrétaire général de la préfecture du Pas-de-Calais ; a assuré dans des conditions particulièrement délicates, le transfert et l'installation des services de la préfecture à Boulogne ; s'est ingénié à maintenir le contact avec le préfet pendant les neuf mois qu'il est demeuré à Arras et a, durant cette période, supporté la majeure partie de la charge de l'administration du département sans que jamais les intérêts généraux aient eu à en pâtir. A diverses reprises, est venu, non sans péril, apporter aux malheureuses populations du chef-lieu le réconfort de ses sympathies, a parcouru les communes les plus voisines du front pour s'enquérir de leurs besoins et remédier aux misères les plus urgentes.

M. BURNOUF, conseiller de préfecture de Nancy (M.-&-M.), nommé sur sa demande conseiller de préfecture, et a accouru en août 1914 à Nancy, à l'heure où la ville était le plus sérieusement menacée. N'a cessé une minute, pendant la longue période où le ravitaillement constituait un grave problème, de rendre à la ville et à toutes les communes de la région, notamment celles qui se trouvaient dans la région des avant-postes, des services exceptionnels par son inlassable activité et son esprit d'initiative.

M. PIZOT, secrétaire général de la Marne. A fait preuve depuis le début des hostilités, de la plus grande activité et n'a cessé de parcourir toutes les communes du département, y compris les plus exposées, pour y distribuer les secours et assurer le ravitaillement de la population civile. Il s'est attaché par tous les moyens à y provoquer la reprise de la vie locale. Il a rendu à ce sujet, à l'administration et à l'autorité militaire, les plus appréciés services.

M. POIVERT, secrétaire général, faisant fonction de préfet du Nord, apporte le dévouement le plus complet à l'accomplissement de ses fonctions administratives dans une ville exposée au feu de l'ennemi, au cours d'un bombardement particulièrement violent a, par son sang-froid et son attitude énergique, puissamment contribué à maintenir le calme dans la population et à raffermir les courages.

M. REGNIER (Jacques), sous-préfet de Reims. A fait preuve de courage pendant les nombreux bombardements de la ville. S'est rendu constamment dans les communes du front pour assurer le ravitaillement de la population civile et souvent sans

crainte de s'exposer. A donné à Reims l'exemple du sang-froid et du calme aux côtés de la municipalité dans des situations périlleuses et graves.

M. MARRAUD, sous-préfet de Saint-Dié. A fait preuve dans cet arrondissement si éprouvé, du courage et du dévouement des plus méritoires. Après l'évacuation ennemie, a rétabli l'activité économique du chef-lieu dans toutes les communes qu'il n'a cessé de visiter. A, par son sang-froid, particulièrement dans les derniers bombardements de Saint-Dié et de toutes les communes voisines du front, contribué à maintenir le calme et à éviter la panique et l'exode des populations.

M. ZIMMERMANN, faisant fonctions d'administrateur du territoire de Belfort a fait preuve d'une activité et d'un dévouement inlassables depuis son entrée en fonction au cours des hostilités. N'a cessé, depuis que Belfort est fréquemment bombardée, de donner à la population de cette cité l'exemple d'une énergie abnégation et d'une courageuse attitude dignes d'éloges.

M. DUSEVEL, secrétaire général du territoire de Belfort, nommé, sur sa demande, secrétaire général du territoire de Belfort, n'a cessé de donner des preuves de courageuse abnégation notamment au cours des fréquents bombardements de la ville, en se rendant dans les endroits les plus menacés et les plus dangereux.

M. SCHEWAEBEL, vice-président du conseil de préfecture du Nord ; nommé à Dunkerque en février 1915, a concouru d'une façon effective à la réorganisation et au rétablissement des services départementaux. En des circonstances difficiles, au cours des bombardements par obus de gros calibre et par avions, a rempli ses fonctions avec un sang-froid et avec un dévouement dignes d'éloges. A diverses reprises s'est transporté aux endroits atteints par les projectiles et par son attitude a contribué à maintenir le moral de la population.

M. LEROY, chef de cabinet du préfet du Nord, à Dunkerque ; hospitalisé, après avoir fait la première partie de la campagne avec le 1^{er} corps, a été appelé quelque temps après sa guérison à Dunkerque, en juin 1915, pour contribuer à réorganiser les services départementaux dans des circonstances particulièrement difficiles, en l'absence d'archives, et de personnel au courant. A apporté dans l'accomplissement de la mission qui lui

était confiée sa profonde connaissance de l'administration du Nord, une initiative, une activité et un dévouement qui l'ont mis à même de rendre les plus signalés services. S'est acquitté de sa tâche avec une compétence, une conscience, une modestie dignes d'éloges. Au cours des nombreux bombardements, notamment par obus de gros calibre, a continué à assurer avec sang-froid la direction du personnel placé sous ses ordres. A été pour son chef un auxiliaire d'un concours très précieux, dont la collaboration éclairée et l'attitude pleine de calme méritent d'être récompensées.

M. GRENIER (Louis), chef de division à la préfecture faisant fonctions de chef de cabinet (territoire de Belfort) ; fonctionnaire d'un dévouement et d'un mérite exceptionnels. Malgré les bombardements fréquents dont la ville est l'objet et au cours desquels la préfecture a été plusieurs fois atteinte, n'a cessé de donner nuit et jour à ses chefs le plus précieux concours. Les suit spontanément dans les endroits battus par les projectiles et participe personnellement à l'exécution de toutes les mesures de secours ou de protection qu'imposent les circonstances.

**Témoignage Officiel de Satisfaction
du Ministère de l'Intérieur**

M. SIMONEAU (Eugène), sous-préfet de Langres.

FONCTIONNAIRES FAITS PRISONNIERS

ou restés en Pays envahis

M. TRÉPONT, préfet du Nord, interné à la citadelle de Lille, a été transféré le 6 mars 1915, au fort d'Hirson, puis le 9 juin 1915 à la prison militaire de Rastadt et enfin le 6 décembre 1915 au camp de Celle-Schlotz ; Rapatrié janvier 1916.

M. BORROMÉE, secrétaire général de la préfecture du Nord, arrêté par les autorités allemandes le 17 février 1915, traduit en conseil de guerre le 13 mars suivant et condamné à 1 an de prison. Transféré à Aix-la-Chapelle le 23 mars et de là, à la prison d'Anrath. Rapatrié le 5 janvier 1916.

M. ANJUBAULT, sous-préfet d'Avesnes, resté à la préfecture de Lille.

M. ALIEZ, sous-préfet de Cambrai, S-Amand(Nord).

M. CAUWÈS, sous-préfet de Valenciennes, Tournai.

M. GIMAT, conseiller de préfecture du Nord, resté à la préfecture de Lille.

M. REGNIER, conseiller de préfecture du Nord, resté à la préfecture de Lille.

M. VITTINI, sous-préfet de Saint-Quentin, resté à sa sous-préfecture.

M. LA FLIZE, sous-préfet honoraire, percepteur de Villers-la-Montagne (Meurthe-& Moselle), resté à son poste à Longwy-Bas, ville occupé depuis août 1914.

Préfecture de l'Aisne, à Château-Thierry.

Préfecture des Ardennes, 3, rue Taitbout, à Paris.

Préfecture du Nord, à Dunkerque.

Préfecture du Pas-de-Calais à Boulogne-sur-Mer.

ALLOCATIONS

attribuées depuis la mobilisation

1914

Sous-préfet en retraite (allocation annuelle)....	500
Veuve d'un ancien préfet (d°).....	400
Conseiller de préfecture	250
Conseiller de préfecture	200
Veuve d'un préfet	300
Conseiller de préfecture en disponibilité	200
Veuve d'un ancien sous-préfet	100
Veuve d'un ancien sous-préfet	150
Veuve d'un conseiller de préfecture.....	300
Ancien sous-préfet	500
Ancien sous-préfet	250
Veuve d'un ancien sous-préfet	300
Veuve d'un sous-préfet	350
Veuve d'un préfet en disponibilité	300
	4.100

1915

Sous-préfet en retraite (allocation annuelle)....	500
Veuve d'un ancien préfet (d°).....	400
Veuve d'un préfet	300
Mère d'un préfet décédé	350
Conseiller de préfecture	250
Conseiller de préfecture en disponibilité.....	200
Veuve d'un conseiller de préfecture	300
Sœur d'un sous-préfet, tué à l'ennemi.....	200
Veuve d'un ancien sous-préfet	100
Veuve d'un préfet	500
Veuve d'un sous-préfet, tué à l'ennemi.....	250
Veuve d'un ancien sous-préfet.....	150
Père d'un conseiller de préfecture décédé.....	250
Veuve d'un secrétaire général	250
Veuve d'un sous-préfet	250
Veuve d'un ancien sous-préfet	250
Veuve d'un ancien sous-préfet	200
Veuve d'un sous-préfet tué à l'ennemi.....	250
	4.950
	9.050

1916

Report.... 9.050

Sous-préfet en retraite (allocation annuelle)....	500
Veuve d'un ancien préfet (d°).....	400
Veuve d'un ancien sous-préfet	100
Veuve d'un ancien secrétaire général.....	300
Mère d'un conseiller de préfecture mobilisé.....	200
Veuve d'un secrétaire général	100
Veuve d'un secrétaire général	300
Veuve d'un ancien sous-préfet.....	150
Veuve d'un conseiller de préfecture.....	200
Veuve d'un sous-préfet tué à l'ennemi.....	250
Conseiller de préfecture	100
Veuve d'un ancien secrétaire général	200
Veuve d'un sous-préfet décédé étant mobilisé.....	300
Veuve d'un conseiller de préfecture	250
Veuve d'un ancien sous-préfet.....	100
Veuve d'un conseiller de préfecture.....	300
Père d'un conseiller de préfecture décédé.....	250
Fille d'un ancien préfet décédé	200
Veuve d'un conseiller de préfecture	200
Mère d'un préfet décédé	250
Veuve d'un sous-préfet	250
Veuve d'un ancien sous-préfet	200
Veuve d'un sous-préfet	350
	5.450

1917

Sous-préfet en retraite (allocation annuelle)....	500
Veuve d'un ancien sous-préfet (d°)....	400
Veuve d'un ancien secrétaire général.....	200
Veuve d'un conseiller de préfecture	500
Ancien sous-préfet	200
Veuve d'un sous-préfet tué à l'ennemi.....	400
Conseiller de préfecture en retraite.....	250
Fille d'un ancien préfet décédé	250
Ancien préfet	100
Veuve d'un conseiller de préfecture	200
Conseiller de préfecture	100
Fille d'un préfet honoraire décédé	500
Veuve d'un préfet	500
Veuve d'un conseiller de préfecture	300
Fille d'un ancien préfet décédé.....	200
	4.600
	19.100

SITUATION FINANCIÈRE AU 31 DÉCEMBRE 1916

RECETTES		DÉPENSES		
Solde créditeur 1915	440.36	Frais d'Administration	957.10	
Cotisations 1915 8.259	} 9.627.00	Indemnité de fonctions au Secrétaire du Comité	1.000	
— 1916 1.368		Allocations	5.450	
Arrérages des valeurs mobilières.	1.510.31	Remboursement au compte d'avances	3.203.16	
Souscriptions exceptionnelles	105	Placements	11.962.50	
Cotisations 1914. 169	} 23.410.31		<hr/> 22.572.76	
Remboursement de 2 Bons de la Défense Nationale.		1.499	Solde créditeur 1916	1.277.91
Emprunt au compte d'avances 10.500		12.168		
Total	<hr/> 23.850.67	Total égal aux Recettes	<hr/> 23.850.67	

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1916

ACTIF		PASSIF	
<i>Numéraire :</i>			
En caisse	1.265.63		
Fonds déposés à la Caisse d'épargne	12.28		
	} 1.277.91		
PORTEFEUILLE :			
<i>Compte de dépôt libre :</i>			
10 Obligations Afrique Occidentale française 3 %	3.350 »		
32 obligations chemin de fer d'Orléans 3 % (anciennes)	11.246 »		
37 Obligations chemins de fer Indo-Chine et Yunnan	11.479.25		
4 obligations Crédit Foncier 1895 2.80 % — a lots	1.356 »		
10 Obligations chemins de fer de l'État 4 %	3.890 »		
600 fr. Rente 5 % l'emprunt 1916.	10.590 »		
<i>Compte d'avance :</i>			
9 Obligations Afrique Occidentale française 3 %	3.015 »	Somme restant due au compte d'avances	8.207.54
	} 46.254.16		
	<hr/> 46.254.16	<i>(Une somme de 910 fr. 70, avancée par la Banque de France, figure au passif du bilan 1915.)</i>	<hr/> 8.207.54

29 bis, Avenue de La Motte-Picquet. - PARIS

IMPRIMERIE E. HECONING